

# Avec ses 3000 pièces, cette charpente est unique

**RÉGION** Conçue par des Genevois, elle sera l'emblème du futur parc aquatique Migros de Neydens.

MARIE PRIEUR

Quel adulte n'a pas rêvé de se remettre à jouer aux Lego? Pour Thomas Büchi et Rafael Villar, ingénieurs bois genevois, le rêve de gosse devient réalité à Neydens, en France voisine.

Leur société, Charpente Concept, s'est vu confier la conception d'une charpente exceptionnelle, qui couvre les bassins du futur parc aquatique de Migros, le Vitam'parc. Cette ossature en épicea, d'un coût de 2,43 millions de francs, est en

passé d'être entièrement montée. La dernière ferme est attendue d'ici une quinzaine de jours. La charpente dévoile d'ores et déjà des rondeurs qui ne sont pas sans rappeler celles du Salève, en arrière-plan. Elle s'étend sur 92 m de long, 42 m de large et culmine à 24 m.

«Le côté extraordinaire de cette structure réside dans le fait que le toit représente une vague et que l'implantation au sol forme un S», détaille Thomas Büchi. «Pour atteindre un tel résultat, chaque pièce est ronde et courbée! La charpente en compte 3000 de longueur et de coupe différentes. En résumé: chaque pièce est unique.» La plus grosse atteint 32 centimètres de diamètre.

De l'avant-projet au suivi de chantier, il aura fallu sept mille heures pour concevoir cette ossature, en prenant en compte la pression de la neige et du



Thomas Büchi et Rafael Villar (de gauche à droite), le président et le vice-président de Charpente Concept ont passé des heures à concevoir dans le moindre détail cette charpente qui compte 3000 pièces de coupe et de longueur différentes. (LUCIEN FORTUNATI)

vent ainsi que la couverture en ETFE. «Ce sont des coussins d'air, précise Rafael Villar. Une fois gonflés, ils exercent des tensions dans la charpente.»

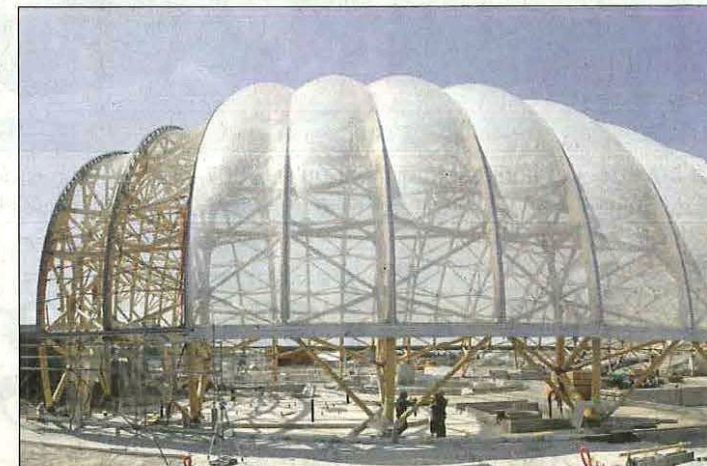
Sur place, seuls trois charpentiers et un grutier se chargent du montage. Aucune coupe ni aucune retouche ne sont nécessaires, tout s'emboîte parfaitement, des pièces en acier formant la jointure. «Ce n'est plus qu'une question de boulons et d'écrous», confirment les deux ingénieurs.

«Pour le montage, Migros avait lancé un appel d'offres franco-suisse. Ils étaient assez dubitatifs quant à la compétitivité des Suisses sur ce dossier.

Or, c'est une entreprise fribourgeoise qui a été choisie pour piloter l'opération», lance, dans un cocorico, Thomas Büchi. Et d'ajouter: «Même le bois est suisse: c'est de l'épicéa venu du Jura.» Et de noter: «Cette charpente équivaut à vingt minutes de croissance de notre forêt.»

Le choix du bois est doublement avantageux. «Il est naturellement résistant au chlore et ne nécessite aucun traitement», souligne Rafael Villar. De plus, il est bien plus économique de fabriquer des pièces cintrées en bois plutôt qu'en acier.»

Autant de points innovants qui justifient qu'on se presse pour admirer ce Lego géant.



Formant une vague, l'ossature de bois couverte de coussins d'air abrite les bassins du futur parc aquatique. (LUCIEN FORTUNATI)